

<http://www.ted.com/talks/view/lang/fr-ca/id/1248>

## **Bunker Roy - Tilonia (Rajasthan/Inde)**

Un entrepreneur social au service du développement rural.

L'Inde, 2ème pays au monde avec plus d'un milliard d'habitants compte 700 000 villages sur un territoire équivalent à 6 fois la France. La situation économique y est très souvent fragile, la moindre saison sèche ou récolte difficile venant accroître l'exode rural déjà considérable. Comment un de ces villages, peuplé de seulement 800 habitants devient un des modèles de développement durable pour tous les autres pays du Sud ; visité, reconnu et admiré par des personnalités comme le président de la Fondation Ford, le président de la Banque Mondiale ou le Prince de Galles ? C'est pour répondre à cette question que nous avons rencontré Bunker Roy, le fondateur du « Barefoot College » de Tilonia.

Fils d'une des familles les plus influentes du Bengale (la région de Calcutta), Bunker a suivi l'une des meilleures éducations du système indien. Il a usé ses shorts sur les mêmes bancs que Rajiv Gandhi (le fils d'Indira et lui aussi ancien Premier Ministre assassiné) et que les héritiers du plus grand empire industriel du sous-continent : les fils Tata. De cette éducation stricte et élitiste, il garde le souvenir de professeurs « on ne peut plus snob » leur présentant le mirage de l'Inde moderne du XXIe siècle en lieu et place du « Bhârat », l'Inde rurale\*.

Programmé pour devenir un grand diplomate, un fin politicien ou un puissant bureaucrate, Bunker suit une scolarité exemplaire. Pendant son temps libre, il se consacre à sa passion, le squash, et remporte même pendant 4 années d'affilée le Championnat National.

Le tournant de sa vie se produit en 1966, lorsque par curiosité, il va visiter un village du Bihâr. Cette année-là, ce petit Etat rural, frontalier du Népal, connaît une des pires famines de son histoire. Faute de mousson, les greniers à céréales sont entièrement vides et l'aide internationale permet difficilement à chaque personne de disposer d'une chapati par jour, une mince galette de farine de blé, base de l'alimentation indienne.

Le choc est terrible pour ce jeune privilégié. Rien dans son parcours personnel ne l'avait préparé à voir cette réalité poignante : des dizaines de milliers de personnes périssent faute de nourriture et ceux qui restent sont condamnés à errer chaque jour à la recherche d'une maigre pitance. C'est décidé, du haut de ses 19 ans, Bunker prend une décision qui va changer sa vie : il veut vivre dans l'Inde rurale et se mettre au service des paysans les plus pauvres.

Sans avoir aucune notion concrète de ce qu'il veut entreprendre et de la manière dont il doit opérer, il décide d'aller vivre dans un des villages du district d'Ajmer, dans le Rajasthan. C'est là, qu'humblement, il passe 5 ans de sa vie. Travaillant comme un forcené, il creuse, nettoie et fait exploser des charges afin de construire des puits. Au contact des villageois de souche, il acquiert la certitude que les connaissances et les compétences pratiques des villageois sont suffisantes pour assurer leur développement.

A 25 ans, un collègue l'invite à passer quelques jours à Tilonia. Cette visite sera le second tournant de son existence. Il remarque un grand sanatorium à l'abandon au beau milieu du village et décide d'engager les démarches pour l'acquérir. Légué par le gouvernement au modeste prix de 1 roupie, il en fera en 3 décennies le centre du « Barefoot College ».

Construit sur des préceptes de Gandhi, celui-ci s'articule autour de 5 grandes idées : la participation

de chacun à la vie du village, l'égalité homme-femme, l'éducation pratique et non théorique, la nécessité de ne pas gâcher les ressources et la technologie par et pour ses habitants.

Résultat après presque trente ans d'efforts. Toute l'électricité du village provient de panneaux solaires, 90 écoles de nuit ont été créées pour dispenser un savoir pratique aux enfants qui gardent leurs troupeaux le jour. Un groupe de 300 femmes se réunit chaque semaine pour débattre et influencer leurs conditions de vie et un ingénieux système de récupération de l'eau de pluie alimente irrigation, douches et toilettes de tous les villageois. Dernière trouvaille mais pas des moindres, un parlement des enfants est élu tous les 3 ans pour influencer la vie du village et des écoles !!

Le plus remarquable de ces 30 années de développement est que ce sont les villageois eux-mêmes qui ont eu les idées, les ont financées (partiellement) et les ont appliquées à leur rythme et ceci sans aucune aide extérieure. Bunker ne se considère que comme un support et passe désormais la majeure partie de son temps à promouvoir ce modèle aux quatre coins de l'Inde et, depuis peu, de la Planète.

Persuadé qu'il faut beaucoup plus investir sur les individus que sur les projets pour réaliser un développement durable des villages indiens, il espère convaincre les sceptiques et faire de nombreux adeptes. En voilà 2 de plus !!

\* "*Bhârat*" signifie *Inde en Hindi*.

**[Le site du BareFoot College](http://www.barefootcollege.org/)** : <http://www.barefootcollege.org/>

---

SUPPLÉMENT : AU SUD, LES ENJEUX DE L'ÉDUCATION POUR TOUS

## L'Inde invente le « collège aux pieds nus »

par **Bunker Roy**, décembre 2000

(1) Catherine O'Brien, *Le Collège aux pieds nus ou le savoir démythifié*, « Education pour tous - En faire une réalité, série Innovations », Unesco, Paris, 1996. Renseignements : Mme Françoise Pinzon Gil. Unesco, 7, place de Fontenoy 75352 Paris 07 SP. [www.barefootcollege.org](http://www.barefootcollege.org)

**voir aussi :**

[www.80hommes.com](http://www.80hommes.com)

<http://www.80hommes.com/parcours/indexold2.html>

<http://www.80hommes.com/projet/index.html>

<http://www.monde-diplomatique.fr/2000/12/ROY/14612>